CULTIVER UN ETAT D'ESPRIT VICTORIEUX

Sabbat après-midi 22 août 2020

Le ministère du Christ offrait un contraste frappant avec celui des anciens juifs. Leur respect de la tradition et leur formalisme avaient supprimé toute liberté de pensée et d'action. Ils étaient obsédés par la crainte de contracter une souillure. Pour éviter ce qui était impur ils se tenaient à l'écart, non seulement des Gentils, mais aussi de la plupart des Juifs, ne cherchant ni à leur être utiles ni à gagner leur amitié. En s'occupant constamment de ces vétilles, ils avaient rapetissé leurs esprits et rétréci leur horizon mental. Par leur exemple ils encourageaient l'égotisme et l'intolérance dans toutes les classes de la société.

Pour commencer son œuvre de réforme, Jésus établit un contact sympathique avec l'humanité. Tout en témoignant le plus grand respect pour la loi de Dieu, il condamnait la piété prétentieuse des pharisiens et s'efforçait de libérer le peuple des règles absurdes qui l'enserraient. Il cherchait à renverser les barrières séparant les diverses classes de la société et à rassembler les hommes en une seule famille d'enfants de Dieu. Sa participation à la fête de noces était un pas dans cette direction (voir Jean 2.1-11).

The Desire of Ages, p. 150; *Jésus-Christ*, p. 133, 134.

Jésus est venu ici-bas dans l'humilité. Il était de naissance obscure, lui, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, le Chef des armées angéliques. Il s'humilia jusqu'à revêtir notre nature, à choisir la pauvreté, et n'eut aucun avantage sur les pauvres. Les labeurs, les souffrances et les privations furent son lot de chaque jour. « Les renards ont des tanières, disait-il, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » (*Luc 9.58.*)

Jésus n'a pas recherché les applaudissements ou l'admiration des hommes. Il n'a commandé aucune armée et n'a régné sur aucun royaume de ce monde. Il n'a pas flatté les riches et les puissants pour en obtenir des faveurs et n'a jamais revendiqué une position parmi les chefs de sa nation. Il se plaisait au milieu des humbles. Il réduisit à néant les distinctions artificielles de la société et ignora l'aristocratie de la naissance, de la richesse, du talent et de l'érudition.

... Il se mettait à table avec les pécheurs et les publicains, et se mêlait au commun peuple, non pour s'abaisser à leur niveau, mais pour communiquer à tous, par l'enseignement et par l'exemple, les principes du bien, et pour arracher les âmes à la mondanité et à la dégradation.

The Ministry of Healing, p. 197 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 166, 167.

De nos jours, les occasions pour entrer en contact avec les hommes et les femmes de toutes classes et de toutes nationalités sont plus fréquentes encore qu'au temps d'Israël. Les voies de communications sont multipliées au centuple.

À l'instar du Christ, les messagers du Très-Haut devraient se placer sur les grandes voies de communications pour rencontrer les foules venant de toutes les parties du globe. Avec l'aide d'en haut, ils répandraient ainsi la semence divine en faisant connaître les vérités de l'Évangile. Cette semence prendrait racine dans les esprits et dans les cœurs ; elle lèverait et s'épanouirait ensuite pour la vie éternelle.

Prophets and Kings, p. 73, 74 ; *Prophètes et Rois*, p. 51, 52.

Dimanche 23 août 2020

Réceptivité de l'évangile

Il faut introduire de nouvelles méthodes (d'évangélisation). Le peuple de Dieu doit prendre conscience des besoins de l'époque dans laquelle il vit. Dieu dispose d'hommes qu'il désire appeler pour son service — d'hommes qui n'accompliront pas leur tâche avec nonchalance, comme ce fut le cas dans le passé...

Dans nos grandes villes, notre message doit se manifester comme une lampe qui brille. Dieu suscitera des messagers pour cette œuvre. Que le message soit délivré avec une force telle que ceux qui l'entendront en soient convaincus.

Evangelism, p. 70 ; Évangéliser, p. 70.

Une grande sagesse est nécessaire dans nos relations avec les âmes, même lorsque nous donnons les raisons de notre espérance. Quelle espérance devons-nous justifier ? L'espérance de la vie éternelle en Jésus-Christ... Vous insistez trop sur des idées et des doctrines particulières, et le cœur des incroyants n'est pas touché. Autant forger à froid un morceau de fer...

Savoir quand il faut parler et quand il faut se taire exige une grande sagesse. Mais on est toujours en terrain sûr en parlant de l'espérance de la vie éternelle. Quand le cœur est tout attendri et subjugué par l'amour de Jésus, sa préoccupation sera : « Seigneur, que dois-je faire pour être sauvé ? » (*Voir Actes 16.29-31.*)

Evangelism, p. 247,248; Évangéliser, p. 226.

Le message dont le Christ fit part à la Samaritaine lorsqu'il lui parla au puits de Jacob, avait porté des fruits. Après avoir entendu les paroles de Jésus, la femme s'en alla dans la ville dire à tous ceux qui voulaient l'entendre : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » Et ils allèrent avec elles, virent le Christ et crurent en lui. Comme ils désiraient ardemment l'entendre davantage, ils le prièrent de demeurer avec eux. Et il resta là pendant deux jours. « Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole. » (*Jean 4.29,41.*)

C'est pourquoi, lorsque les disciples furent chassés de Jérusalem, quelques-uns d'entre eux trouvèrent en Samarie un lieu de refuge sûr. Les Samaritains accueillirent ces messagers de l'Évangile avec joie, et les Juifs convertis récoltaient une précieuse moisson parmi ceux qui avaient été autrefois leurs pires ennemis.

The Acts of the Apostles, p. 106; Conquérants pacifiques, p. 94.

Le Christ cherchait... à enseigner à ses disciples que dans le royaume des cieux il n'y a ni frontière, ni caste, ni aristocratie ; qu'ils devaient se rendre dans toutes les nations pour porter le message de l'amour du Sauveur. Mais ce n'est que plus tard qu'ils comprirent vraiment que Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous » (*Actes 17.26,27.*)

The Acts of the Apostles, p. 20; Conquérants pacifiques. p.21.

Lundi 24 août 2020

Quelques réglages dans notre attitude

J'engage les hérauts de l'Évangile du Christ à ne jamais se laisser décourager et à ne considérer jamais le pécheur le plus endurci comme hors de l'atteinte de la grâce de Dieu. Celui-là même dont le cas paraît sans espoir aimera peut-être la vérité et l'acceptera. Celui qui change les cœurs des hommes comme il détourne le cours des fleuves, peut amener au Christ les cœurs les plus égoïstes et les plus durs. Y a-t-il quelque chose de trop difficile pour Dieu ? « Ma parole, déclare-t-il, ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (*Ésaïe 55.11.*)

Gospel Workers, p. 267 ; Le Ministère évangélique, p. 261.

Jésus attire. Il est plein de miséricorde, d'amour et de compassion. Il se propose d'être notre ami, de marcher avec nous tout le long du chemin raboteux de la vie. Il nous dit : « Je suis le Seigneur, ton Dieu ; marche avec moi, et j'éclairerai ton sentier. » Jésus, la Majesté du ciel, désire accueillir ceux qui viennent à lui avec leurs fardeaux, leurs faiblesses et leurs soucis. Il veut faire d'eux ses enfants bien-aimés, et, à la fin, leur donner un héritage qui aura plus de valeur que des empires, une couronne de gloire plus riche que celle qui n'a jamais pu orner le front du monarque le plus élevé de la terre.

Lift Him Up, p. 98 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 322.

Le Christ connaissait la condition de cette femme (cananéenne ; voir *Matthieu 15.21-28*). Sachant qu'elle désirait le voir, il se plaça sur son chemin. En venant au secours de sa misère, il pourrait donner une illustration vivante de la leçon qu'il se proposait d'enseigner. C'est pour cela qu'il avait amené ses disciples dans cette contrée. Il voulait leur faire toucher du doigt l'ignorance qui régnait dans les villes et les villages voisins du pays d'Israël. Le peuple, auquel toutes facilités avaient été données pour comprendre la vérité, ignorait les besoins de son entourage. Rien n'était fait pour venir en aide aux âmes qu'enveloppaient les ténèbres...

Le Christ ne répondit pas immédiatement à la requête de cette femme. Elle représentait une race méprisée, et Jésus lui fit l'accueil que les Juifs lui auraient réservé. Par-là, il se proposait de montrer aux disciples avec quelle froideur et quel manque de cœur les Juifs se conduiraient dans un cas semblable...

The Desire of Ages, p. 400; *Jésus-Christ*, p. 393.

Les disciples avaient besoin de cet acte de Marie pour comprendre que l'expression de leur amour serait agréable au Christ. Il avait été tout pour eux, et ils ne comprenaient pas qu'ils seraient bientôt privés de sa présence, qu'ils ne pourraient bientôt plus lui donner des marques de gratitude, en échange de son grand amour. Les disciples n'ont jamais compris comme ils l'auraient dû la nostalgie que le Christ éprouvait en vivant, d'une vie purement humaine, loin des parvis célestes.

... (Plus tard, ils) cessèrent de blâmer Marie, pour se blâmer eux-mêmes et regretter les reproches faits par eux ; déplorant d'avoir représenté les pauvres comme étant plus dignes que le Christ du don de Marie. Leurs remords furent profonds au moment où ils emportèrent, de la croix, le corps meurtri de leur Maître.

Conflict and Courage, p. 307; *Jésus-Christ*, p. 558.

Présenter la vérité avec amour

L'Église est l'intermédiaire choisi de Dieu pour le salut des hommes. Sa mission est de porter l'Évangile au monde. L'obligation d'y participer repose sur tous les chrétiens. Chacun, dans la mesure de ses talents et des occasions qui se présentent à lui, doit remplir la tâche qui lui a été assignée par le Sauveur. L'amour du Christ qui nous a été révélé nous rend débiteurs de tous ceux qui ne le connaissent pas. Dieu nous a communiqué sa lumière, mais ce n'est pas pour nous seulement : c'est pour que nous en fassions part à d'autres.

Il n'est pas nécessaire, si nous voulons travailler pour Jésus-Christ, de nous rendre dans les pays de mission, ni même peut-être de quitter le cercle étroit du foyer, si notre devoir nous y retient. Ce travail, nous pouvons l'accomplir dans notre famille, dans notre église, parmi ceux avec lesquels nous entrons en contact ou en relations commerciales.

La plus grande partie de sa vie terrestre, notre Sauveur la passa en patient labeur à Nazareth, dans un atelier de charpentier. Tandis qu'il vivait avec des paysans et des artisans dont il ne recevait ni attentions, ni honneurs, le Prince de la vie était entouré d'anges. Il s'acquittait tout aussi fidèlement de sa mission en exerçant son humble métier qu'en guérissant les malades ou qu'en marchant sur les flots agités de la mer de Galilée. De même, dans les devoirs les plus humbles et la condition la plus modeste, nous pouvons suivre Jésus et travailler avec lui.

Steps to Christ, p. 81 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 79.

Dans sa deuxième épître (aux Thessaloniens), Paul s'efforce de corriger la fausse interprétation de son enseignement et d'exposer sa véritable opinion. Il exprime à nouveau sa confiance dans l'intégrité des chrétiens de Thessalonique et sa gratitude pour leur foi qui s'était affermie, ainsi que pour leur amour envers les frères et la cause de leur Maître. Il leur dit qu'il les cite en exemple aux autres églises pour cette foi persévérante, qui leur permettait de supporter courageusement les

persécutions et les tribulations, et il les transporte en pensée à la seconde venue du Christ, au moment où le peuple de Dieu se reposera de ses fatigues et de ses épreuves.

The Acts of the Apostles, p. 264; *Conquérants pacifiques*, p. 233.

Le Seigneur nous appelle à un labeur patient et persévérant en faveur des milliers d'âmes, dispersées en tous pays, qui meurent dans leurs péchés, semblables à des épaves sur une plage déserte. Ceux qui désirent participer à la gloire du Christ doivent aussi prendre part à son ministère, en venant au secours des faibles, des malheureux, des découragés.

Que les hommes qui se vouent à cette œuvre fassent de la vie du Sauveur leur étude constante. Qu'un zèle intense les anime, et qu'ils emploient toutes leurs facultés au service de Dieu. Leurs efforts sincères et désintéressés seront couronnés de succès. C'est du grand Maître qu'ils recevront la meilleure formation. Mais ceux qui négligent de communiquer à d'autres la lumière reçue s'apercevront un jour qu'ils ont fait une perte irréparable.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 31, 32;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 357, 358.

Mercredi 26 août 2020

Le fondement de l'acceptation

Même dans la condition de corruption dans laquelle la société se trouve aujourd'hui, des personnes sont capables du meilleur – des personnes que le Christ a représentées par le symbole de « la perle perdue ». Le Christ a tout abandonné pour chercher et sauver ce qui était perdu, pour retrouver la perle qui est pour Lui d'une valeur infinie. Que sommes-nous disposés à faire pour coopérer avec Lui dans Son œuvre ? À quel sacrifice sommes-nous prêts ?

Quand nous considérons que Christ est mort pour les impies alors qu'ils étaient encore des pécheurs, nous ne pouvons que réaliser à

quel point le Seigneur désire ardemment nous bénir pour que nous soyons une bénédiction pour les autres.

Lift Him Up, p. 353.

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé Son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'Il nous a donné de Son Esprit. » (1 Jean 4.8-13.)

C'est précisément ce que le Seigneur a préparé afin que le message qu'Il a donné à Ses serviteurs accomplisse Son œuvre dans l'esprit et le cœur de tout agent humain. C'est le but continu de l'Église que ses membres aiment Dieu d'une manière suprême, et aiment les autres comme ils s'aiment eux-mêmes.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 94;
Témoignages pour les pasteurs, p. 40.

La parole de Dieu est notre norme de vie, mais combien ceux qui prétendent être le peuple de Dieu s'en sont éloignés ! Notre foi ne doit pas être seulement théorique, mais pratique. La religion pure et sans tache doit nous empêcher de piétiner les droits des moindres des créatures de Dieu, encore moins des membres de Son corps et des membres de notre propre famille. Dieu est amour et ceux qui demeurent en Lui, demeurent dans l'amour. L'influence de l'égoïsme du monde qui est transmis par quelques-uns comme un nuage qui refroidit l'atmosphère que d'autres respirent rend l'âme malade et fréquemment la refroidit à mort...

La religion de Christ n'est pas seulement faite de paroles. La justice de Christ consiste en des actions justes et de bonnes œuvres inspirées de mobiles purs et altruistes. Une justice de surface alors que la substance intérieure fait défaut ne sert à rien.... Si nous n'avons pas la lumière et l'amour de Dieu, nous ne sommes pas Ses enfants. Si nous ne rassemblons pas avec Christ, nous dispersons. Nous avons tous une influence et cette influence joue un rôle dans la destinée des autres pour leur bien présent et futur ou pour leur perte éternelle.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 528.

Jeudi 27 août 2020

La vérité présentée dans l'amour

Paul traduit Timothée à la barre du tribunal de Dieu et le supplie de prêcher la Parole et non des fables ou des traditions humaines, d'être prêt à rendre témoignage de sa foi à chaque occasion, devant de grandes assemblées ou dans des cercles privés, en chemin comme au foyer, aux amis comme aux ennemis, en sécurité ou exposé aux dangers, aux insultes, aux difficultés de toutes sortes. (*Voir 2 Timothée 4.1,2.*)

Craignant que la douceur de Timothée et ses dispositions conciliantes ne l'amènent à négliger une partie essentielle de sa tâche, Paul l'exhorte à être fidèle et vigilant dans la réprobation des péchés et à réprimander avec sévérité ceux qui se rendraient coupables de fautes graves. Toutefois, il devait agir « avec toute douceur et en instruisant » (*2 Timothée 4.2*), montrer la patience et l'amour du Christ et justifier ses reproches en se référant à la Parole de Dieu, leur donnant ainsi plus d'autorité.

Haïr et censurer le péché tout en manifestant au pécheur de la pitié et de la sympathie, est un art difficile. Nous discernons d'autant mieux le mal et le désapprouvons avec d'autant plus d'énergie que nous faisons plus d'effort en vue d'atteindre la sainteté. Nous devons nous garder, toutefois, d'une sévérité excessive à l'égard du pécheur. Mais il nous faut aussi être attentifs à ne pas perdre de vue l'extraordinaire puissance de corruption du péché. Il est nécessaire de faire preuve,

comme Jésus, de beaucoup de patience et d'amour envers celui qui succombe, mais il y a un réel danger à lui témoigner trop d'indulgence pour sa faute, de peur que, se considérant à l'abri de tout reproche, il ne repousse l'avertissement comme injustifié.

Gospel Workers, p. 30 ; Le Ministère évangélique, p. 26, 27.

Les premiers ouvriers engagés acceptèrent de travailler pour une certaine somme, qu'ils reçurent, sans plus, le soir venu. (*Voir Matthieu 20.1-16.*) Ceux qui furent embauchés par la suite crurent à cette promesse du maître : « Je vous donnerai ce qui est raisonnable » (*Matthieu 20.4*). Ils eurent confiance en sa justice et en son équité ; ils ne demandèrent rien au sujet de leur salaire. Ils furent récompensés, non pas selon leur travail, mais selon la générosité du maître.

Ainsi Dieu désire que nous nous en remettions à celui qui justifie le pécheur. Il nous donne sa récompense, non d'après nos mérites, mais « selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus-Christ notre Seigneur » (*Éphésiens 3.11*). « Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde » (*Tite 3.5*). Il fera pour ceux qui mettent leur confiance en lui « infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (*Éphésiens 3.20*).

Christ's Object Lessons, p. 394 ; Les Parables de Jésus, p. 349.

Alors que notre caractère était dépourvu de vertus et d'attraits, alors que, haïssables nous-mêmes, nous nous haïssions les uns les autres (*voir Tite 3.3*), notre Père céleste eut pitié de nous. « Lorsque la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde » (*Tite 3.4,5*). Si nous acceptons son amour, cet amour nous rendra aimables et tendres, non seulement pour ceux que nous aimons, mais encore pour les plus coupables, les plus vicieux et les plus égarés des hommes.

Les enfants de Dieu sont ceux qui participent de sa nature. Ce n'est ni le rang terrestre, ni la naissance, ni la race, ni les privilèges

religieux qui font de nous des membres de la famille céleste. C'est l'amour, un amour qui embrasse l'humanité tout entière. Même les pécheurs dont le cœur n'est pas irrémédiablement fermé à l'Esprit de Dieu sont susceptibles de répondre à la bonté ; de même qu'ils rendent la haine pour la haine, ils rendront l'amour pour l'amour. Mais ce n'est que par l'Esprit de Dieu qu'ils agiront ainsi. Témoigner de la bonté aux ingrats et aux méchants, faire du bien sans rien attendre en retour, voilà les signes irréfutables auxquels on reconnaît les citoyens du royaume des cieux, et par lesquels les enfants du Très-Haut attestent leur filiation divine.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 75; *Heureux ceux qui*, p. 64.

Vendredi 28 août 2020

Pour aller plus loin:

Évangéliser, « Action et spiritualité », p. 322.

Our High Calling, p. 184 "Who Is My Neighbour?" [Qui est mon prochain?].

« Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. (Romains 12.10).

Des pensées chrétiennes, des paroles chrétiennes et un comportement chrétien révéleront une vie chrétienne. En Christ est la plénitude divine du caractère. En Christ nous pratiquerons les œuvres de Christ. En Christ nous réaliserons la portée considérable de notre attachement et de nos obligations envers Dieu et envers nos semblables... De nombreux liens nous unissent aux autres, à l'humanité et à Dieu et cette relation porte un poids solennel de responsabilité.

Aussi longtemps que nous serons dans ce monde, nous devons être unis aux autres. L'humanité est entrelacée et mêlée à l'humanité. En tant que chrétiens, nous sommes membres les uns des autres... Le Seigneur nous a créés comme ses fils et ses filles et nous a appelés ses

amis, afin que nous nous aidions mutuellement. Telle doit être notre expérience chrétienne pratique...

« Qui est mon prochain ? » ... C'est celui-là même qui a le plus besoin d'aide. Ton frère, dont l'âme est malade, a besoin de toi comme tu as eu besoin de lui. Il a besoin de l'expérience de quelqu'un qui a été faible comme il l'est à présent, qui peut lui montrer de la sympathie et l'aider. Celui qui connaît sa propre faiblesse aide l'autre dans sa faiblesse.

Ne laissons pas les cordes de la sympathie qui devraient être promptes à vibrer au contact le plus léger, devenir froides comme de l'acier, comme si elles étaient gelées et incapables d'aider quand l'aide est nécessaire.

Cherchez à aider, à fortifier, à être en bénédiction pour ceux avec lesquels vous êtes en relation. Le Seigneur sera miséricordieux envers ceux qui feront preuve de miséricorde. Il sera tendre et plein de pitié pour ceux qui seront tendres et auront compassion et pitié des autres. Nous devons prendre conscience que nous sommes à l'école du Christ, non pour apprendre comment mieux nous estimer, ni comment nous conduire pour recevoir des honneurs des hommes, mais pour apprendre comment apprécier la douceur du Christ. L'ego et l'égoïsme essaieront toujours de dominer nos pensées. C'est une lutte que nous devons mener contre nous-mêmes, afin que l'ego ne puisse avoir la victoire. Par le Christ vous pouvez triompher ; par le Christ vous pouvez vaincre. »